

Les séries américaines bousculées par les européennes

ÉTUDE La moitié des fictions les plus regardées ne viennent pas des USA

- ▶ Une étude Eurodata TV confirme la fin du règne des fictions américaines.
- ▶ Les chaînes misent davantage sur le local et les coproductions.
- ▶ La Belgique francophone évolue plus lentement que ses voisins.

Qui a tiré sur les séries américaines? Le rapport 2017 d'Eurodata TV ne répond pas à la question mais constate qu'elles sont de moins en moins populaires auprès du grand public.

2017 aura même vu un basculement historique. Pour la première fois, le classement des séries les plus regardées est majoritairement dominé par des séries produites ailleurs qu'aux États-Unis.

Dans le détail, 43 % des séries les plus performantes sont américaines. Un chiffre qui s'élevait à 75 % en 2010. Pour obtenir ce résultat, Eurodata TV a analysé la programmation de treize chaînes en Europe dont la France, l'Allemagne, l'Italie ou encore les Pays-Bas.

La Belgique ne fait pas partie de l'échantillon mais, *Le Soir* remarquait cet automne que les séries américaines disparaissent en soirée (lire notre édition du 16/11/2017). RTL-TVI dont l'image et les succès d'audience sont associés au genre, ne proposait plus que deux soirées entièrement dédiées aux fictions US. La Une (RTBF), aucune.

À l'heure du « Peak TV » (on n'a jamais produit autant de séries aux États-Unis en 2017: 487!), la fiction reste un genre toujours aussi porteur et universel pour les chaînes de télévision à travers le monde. « *Le succès des séries a engendré une concurrence de plus en plus*

forte entre les créateurs de contenus, note Abed Laraqui, responsable d'études d'Eurodata TV Worldwide. *Le téléspectateur réclame de la nouveauté, de l'indépendance et de l'originalité. Il n'y a jamais eu autant de nouvelles créations dans les meilleures audiences internationales qu'en 2017.* »

1 Trois séries sur dix sont des créations Dans les treize territoires étudiés, c'est chaque fois une série locale qui est en tête du classement. C'est aussi le cas en Flandre où « *Beau Séjour* » (à voir sur Netflix) et « *Tabula Rasa* » dominent avec plus d'un million de téléspectateurs.

Chez nous, la situation est différente. En 2016, « *La Trêve* » et « *Ennemi public* » s'étaient classées dans le Top 20. La RTBF veut donner le goût de la fiction locale en diffusant quatre séries belges par an. Un pari qui semblait irréaliste. Pourtant, en 2018, on verra « *E-Legal* » (tous les samedis sur La Une), « *Champion* », ainsi que les saisons deux de « *La trêve* » et « *Ennemi public* » cet automne. Be tv prépare également une fiction en coproduction avec RTL-TVI (« *Adèle* »).

2 Le succès des coproductions On vient de souligner la popularité des séries locales. Le rapport constate pourtant un léger déclin de la production et de leurs audiences en 2017.

Une baisse dont ne profitent pas les séries américaines. Où vont l'argent et l'audience? Dans les coproductions, des projets financés par deux ou plusieurs pays.

En 2017, dix pourcents des séries les plus performantes étaient des coproductions internationales. Le concept fonctionne particulièrement bien quand les pays producteurs partagent la même langue ou encore la même culture. On voit le lien facile entre France et Belgique. On peut aussi prendre l'exemple de la Flandre et de son voisin hollandais. La coproduction « *Als de Dijken Breken* », diffusée sur NPO1 s'est classée deuxième aux Pays-Bas en 2017.

La coproduction permet de faire de belles audiences tout en réduisant les coûts. La RTBF l'a bien compris. En cinq ans, le service public a quadruplé son offre. Trente-six téléfilms (ou épisodes de séries) inédits avaient été coproduits en 2012 (principalement avec la France) contre cent vingt-six en 2017. Quelques noms qui vous auront peut-être marqués: « *Les Innocents* », « *La Forêt* », « *Zone Blanche* », la collection des « *Meurtre à* » ou encore « *La Vengeance aux yeux clairs* ».

De son côté, RTL ne surfe pas (encore) sur la vague. « *À l'exception de la série "Adèle" actuellement en tournage, RTL n'a pas coproduit de série*, confirme

Valérie Lardinois, responsable des achats de fictions chez RTL. *Nous sommes plutôt sur des pré-achats et les seules séries européennes préachetées étaient "Camping paradis" et "Juste un regard".*

3 **Consommation en progrès sur l'ordinateur, la tablette et le smartphone** Le rapport d'Eurodata TV confirme les changements d'habitudes des téléspectateurs. La vision en « rattrapage » fait gonfler les audiences des séries de 25 % supplémentaires en France et

jusqu'à 50 % de plus aux Pays-Bas.

Le phénomène a été souligné chez nous avec le cas d'« Unité 42 ». Un téléspectateur sur cinq n'a pas regardé la série belge en direct.

4 **Les séries britanniques en forme** Le Royaume-Uni est le pays exportateur de séries qui voit sa place dans les grilles de prime time progresser le plus (11 % du volume des séries importées dans les treize pays mesurés). C'est en Scandinavie que

l'on apprécie le plus les fictions anglaises. « The Halcyon », à voir prochainement sur France 3, s'est classée à la septième place du classement des meilleures audiences de 2017 en Suède.

Chez nous, les chaînes préfèrent miser sur des productions francophones ou... américaines. Du moins pour RTL. Les séries du pays de l'oncle Sam gardent une place de choix, bien que plus réduites, dans les grilles. ■

MAXIME BIERMÉ

CHEZ NOUS

8/10

La baisse de popularité des séries américaines ne se vérifie pas complètement en Belgique francophone. Les chaînes en diffusent moins mais le classement des dix séries les plus regardées en 2017 reste largement dominé par les fictions US. Seules deux séries françaises parviennent à se faire une place entre « NCIS », « Esprits Criminels » et les autres. Il s'agit de « Clem » à la deuxième place et « La stagiaire ».

M.BMÉ